

la Lettre du Maroc

BULLETIN DE L'UNION SOCIALISTE DES FORCES POPULAIRES - COMMISSION ADMINISTRATIVE NATIONALE
FEDERATION D'EUROPE OCCIDENTALE

les luttes de nos concitoyens à Mèlilla

POUR LA LIQUIDATION DEFINITIVE DE LA PRESENCE COLONIALE ESPAGNOLE

Depuis le début de ce mois, l'armée d'occupation espagnole a franchi un pas supplémentaire dans la répression contre les habitants marocains de la ville de Mèlilla. Des centaines de blessés et un mort le 5 février. La victime, Mohammed HAMMOU, a succombé à ses blessures à l'hôpital militaire de la ville.

Cette accentuation de la répression vise un but bien précis: vider Mèlilla de sa population d'origine pour aboutir à son hispanisation définitive, ce vieux rêve colonial que l'Espagne n'est jamais parvenue à réaliser.

En attendant, des dizaines de personnes ont été arrêtées à la suite de ces affrontements. Neuf personnes ont été transférées à la prison d'Almería et doivent être jugées pour " obstruction à l'applicatuin de la loi", ce qui peut leur valoir entre 6 et 10 ans de prison.

En fait, depuis que le gouvernement espagnol a promulgué une " loi sur l'organisation des étrangers" en juillet 1985, les 47 000 marocains de Sebta et Mèlilla n'ont cessé de manifester leur hostilité à cette loi. C'est qu'elle vise à faire d'eux des étrangers sur leur propre sol national!! Leur mobilisation et leur détermination ont surpris les autorités coloniales dans un premier temps, puis les ont inquiétées tant les mots d'ordre évoluaient jour après jour vers une contestation du fait colonial lui-même.

C'est donc pour étouffer ces vellétés que l'Espagne a décidé cette offensive généralisée contre les quartiers populaires de Mèlilla. Mais loin d'atteindre son but, cette épreuve de force a débouché - comme il fallait s'y attendre - sur le renforcement des rangs marocains, notamment lors de l'enterrement de Mohammed Hammou. Un rassemblement de la population marocaine a eu lieu après ces événements et a fixé les conditions de négociation avec Madrid. Un document a été adopté qui réclame en premier lieu une enquête sur ces événements et le châtimeut des responsables espagnoles. En second lieu, il demande l'annulation de la " loi sur les étrangers ". Il exige par ailleurs la libération dans les trois jours de toutes les personnes arrêtées et l'indemnisation des victimes dont les biens ont été saccagés par les militaires et la police (voitures, commerces, maisons etc..)

Mais, au vu des renforts de police qui ont afflué de Grenade et de Séville, il ne semble pas que les autorités espagnoles soient enclines au dialogue. Ce qui montre une fois de plus que l'Espagne coloniale n'a pas tiré les leçons de sa propre expérience proche ou lointaine, en Afrique ou en Amérique Latine, et encore hier au Maroc face à l'armée de libération du Sud.

L'enjeu en fait dépasse le cadre étroit de l'Espagne depuis que cette dernière a intégré l'OTAN et renoué ses relations avec Israël. Sebta et Mèlilla revêtent dans ce cadre une importance stratégique de premier plan, dans le dispositif militaire des forces de l'OTAN et dans la stratégie de l'impérialisme et du sionisme contre les peuples de la région.

Tous ces facteurs ne sont pas pour faciliter la tâche de la communauté marocaine des deux villes occupées. Surtout si l'on y ajoute la complicité du gouvernement marocain. Une complicité qui se manifeste depuis plus de 30 ans par une caution du fait accompli de la présence coloniale espagnole à Sebta et Mèlilla et les Îles Jâafarines. Cette caution est renforcée par l'absence de toute politique de promotion économique et sociale dans le Nord du pays. Bien plus, les relations entre les deux régimes n'ont pas cessé de se resserrer. C'est ainsi qu'au moment où nos compatriotes affrontaient le répression coloniale à Sebta et Mèlilla, un accord de coopération en matière de "sécurité" était signé le 11 janvier 1987 par les ministres de l'intérieur des deux pays. Ce qui prouve le peu de cas que Rabat fait de la sécurité - réelle celle-là - des marocains de Sebta et Mèlilla.

Ignorés donc par le pouvoir marocain, marginalisés par l'Espagne coloniale, nos concitoyens de Sebta et Mèlilla ne doivent compter que sur leurs propres moyens pour défendre leurs droits et mener leur lutte légitime. Ils doivent pouvoir compter également sur le soutien de l'opinion internationale et la mobilisation permanente et effective des forces patriotiques et progressistes marocaines. La lutte déclenchée à Sebta et Mèlilla depuis juillet 1985 débouchera tôt ou tard sur la liquidation définitive de la présence coloniale espagnole sur notre sol national. Elle est dans son essence une lutte pour la souveraineté nationale et l'unification du peuple marocain.